

Des étrangers écrivent sur la Suisse : regards sur la Suisse

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **35 (1989)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des étrangers écrivent sur la Suisse

Regards sur la Suisse

Dans le présent «Forum», cinq auteurs originaires de cinq pays différents écrivent sur la Suisse. Il s'agit d'articles très différents – quant au fond et quant à la forme – qui ont d'ailleurs été écrits à des occasions différentes aussi. C'est précisément ce qui leur donne, nous semble-t-il, un intérêt particulier.

Le choix des auteurs n'a pas été fait au hasard. Il doit nous intéresser de savoir ce qu'un journaliste – donc un «faiseur d'opinion» – du Tiers monde pense de notre pays. Ou comment des rédacteurs en chef d'un pays de la Communauté européenne (CE) et d'un pays neutre désireux d'adhérer à la CE jugent la situation de la Suisse face au processus d'intégration européenne. L'image que se fait de la Suisse un écrivain venant du pays dans lequel vivent un quart environ des Suissesses et Suisses de l'étranger ne laissera sans doute personne indifférent non plus. Le regard que jette sur notre pays un rédacteur étranger originaire d'un pays de l'Est qui se trouve en plein processus de réformes profondes est particulièrement intéressant.

Voici quels sont les auteurs: le Brésilien Gideon Rosa s'est fait un nom dans son pays comme journaliste de la télévision et de la presse écrite; il travaille notamment pour «A tarde», «Jornal de Bahia» et la station de télévision «TV Manchete». L'Allemand de l'Ouest Jürgen Engert est rédacteur en chef de l'émetteur «Sender Freies Berlin», l'Autrichien Peter M. Lingens, ancien rédacteur en chef, ancien éditeur et chroniqueur de «Profil» à Vienne et le Français Lionel Richard, critique d'art et écrivain à Paris. – Le Hongrois József Martin a fait un voyage en Suisse sur l'invitation de la «Neue Zürcher Zeitung»; il est rédacteur pour l'étranger du quotidien de Budapest «Magyar Nemzet».

JM

La Suisse – vue de Paris

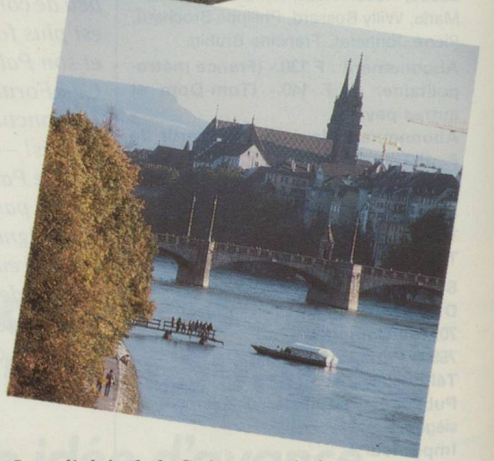
Les clichés ont la vie dure. Diverses formes de communication sociale les stabilisent: les cartes postales, la publicité touristique, les reportages dans les magazines illustrés. D'un bout à l'autre de la planète, la Suisse est ainsi marquée dans sa réalité la plus élémentaire, c'est-à-dire dans son existence géographique, par une représentation parfaitement cadrée: c'est un pays de montagnes. L'évocation symbolique de la Suisse est presque impossible à imaginer, dirait-on, sans un éternel fond de montagnes. L'écrivain américain Gertrude Stein en était si persuadée par les images répandues aux Etats-Unis que, découvrant de ses propres yeux les paysages helvétiques, elle fut déçue de ne pas trouver d'immenses montagnes absolument partout!

Pays de montagnes, donc de sports d'hiver: telle est d'abord, je crois, l'idée que se font également de la Suisse la plupart des Français. Et voilà qui implique, bien sûr, toute une série d'autres schémas. Les villes en arrivent à être tenues pour mineures, le prolétariat suisse inexistant, et la mentalité de la population suisse pour essentiellement paysanne. Alpines et alpinisme, verdure et neige, laitages et chocolat! Les romans de Ra-

muz (Aline, La grande peur dans la montagne, Derborence), le seul écrivain perçu comme vraiment suisse qui soit un peu connu en France, renforcent cette vision. Mais aussi, plus fortement, la presse quotidienne: à de rares exceptions près, aucune information sur la vie dans la Confédération Helvétique. Apparemment, seules les réunions internationales à Genève ou quelque scandale financier rattachent la Suisse au reste du monde. Autrement, il semble ne rien s'y passer.

La Suisse est pourtant variée. C'est même, administrativement et culturellement, sa spécificité. Le mythe montagnard, né au XIX^e siècle, ne vaut à la rigueur que pour un quart du pays. Manque de curiosité du public français? Absence d'intérêt de la part de ceux qui se chargent de le documenter? Ces deux raisons ne sont pas à rejeter. La connaissance de l'étranger n'est pas un point fort des préoccupations françaises, et depuis longtemps. D'ailleurs la réputation des Français, statistiquement vérifiée, est de ne pas beaucoup voyager, d'être mauvais en géographie et peu familiers des langues étrangères.

Mais il faut se demander plutôt si, en dehors



Les clichés de la Suisse touristique: paysages idylliques, monde alpestre grandiose, agriculture folklorique et villes pleines de charme. Le Lavaux au bord du lac Léman, région d'Aletsch en Valais, désalpe dans le canton d'Appenzell, Bâle avec la «Mittlere Brücke» sur le Rhin. (Photos: ONST)